

de *Bécausse*. Les prises de vues, qui se dérouleront entre l'Île-de-France et la Normandie, viennent de commencer pour 12 semaines. Bruno Podalydès a œuvré sur le scénario et réalisera ce film présenté par Clémentine Dabadie comme une "comédie poétique". Emeline Bayard incarne la petite bonne bretonne aux côtés de Michel Vuillemoz, Vimala Pons,

lui-même prend en main le personnage sous le pseudo de Caumery. Suivront une trentaine d'albums, dont le dernier sortira en 1992. Une première adaptation cinématographique de la BD fut réalisée en 1939 par Pierre Caron avec Paulette Dubost dans le rôle. Cette version est disponible en DVD chez René Château Éditions. ❖

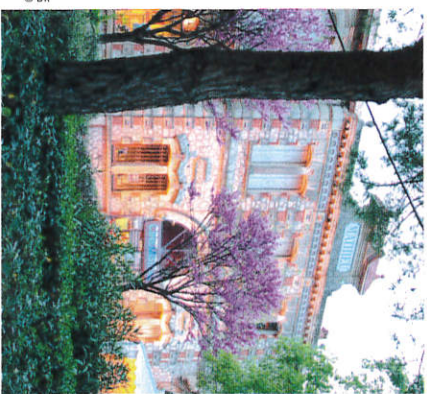
F.-P.-L.

[Cinéma]

Le GPCI se lance dans l'exploitation

Le Groupement de programmation des cinémas indépendants (GPCI) ajoute une corde à son arc. L'entente de programmation, réunissant une centaine de cinémas adhérents ayant réalisé 5,5 millions d'entrées en 2016, se lance en effet dans l'exploitation via le Cinémistral de Frontignan-la-Peyrade (Hérault). La société a ainsi obtenu une délégation de service public de trois ans pour la gestion de ce monoécran art et essai, dont Charles Vintrou, directeur et nouveau gérant du GPCI, se chargera directement. La DSP a débuté le 1^{er} juillet.

"Le meilleur moyen de comprendre nos adhérents est d'être soi-même exploitant", explique Charles Vintrou, qui précise que toute l'équipe de la salle – dont la directrice Priscilla Schneider – reste en place. "C'était l'un des points clés". Le groupement succède ainsi au réseau Ciné-Movida (Jacques Font et Jean-Philippe Julia), qui gérait le cinéma en DSP depuis 2001. L'établissement ne sortira pas complètement du giron de Ciné-Movida pour autant, celui-ci étant actionnaire du GPCI aux côtés de Charles Vintrou et Jean-Fabrice Reynaud. Avec 55 000 entrées annuelles pour 150 places, le Cinémistral fait partie des monoécrans les plus performants de France. D'où la volonté, née il y a plusieurs années, de développer un nouveau projet de cinéma



Le GPCI se lance dans l'exploitation avec le Cinémistral de Frontignan-la-Peyrade.

sur la zone, désormais porté par Charles Vintrou, avec l'idée d'ouvrir "avant la fin de la DSP". D'ici là, l'établissement fera l'objet d'un "petit rafraîchissement", probablement l'an prochain. Une première reprise qui s'inscrit pour le GPCI dans une logique, plus large, de développement dans l'exploitation. "Cette salle en appelle d'autres", résume Charles Vintrou. Ce dernier recherche actuellement des projets, "pas forcément via une DSP" et "pour l'instant" plutôt sous la forme de reprise. ❖

Kevin Bertrand

Memento mise sur l'aura cannoise de 120 battements par minute.



© CELINE NIESZAWER

"S'agit certainement de l'un des films les plus importants que Memento ait distribué". C'est ainsi qu'Alexandre Mallet-Guy, directeur général de Memento Films Distribution, évoque les enjeux entourant le 3^e long de Robin Campillo, *120 battements par minute*, que la société sort le 23 août. "C'est une œuvre nécessaire de par son sujet, sa force émotionnelle et sa puissance narrative. Il y avait comme une évidence à nous investir dans ce projet". Le distributeur prévoit une combinaison de 250 cinémas environ, avec des engagements entre quatre et six semaines. "En fonction de la taille des villes, nous mettons en place une combinaison maîtrisée qui permettra de traverser septembre et rattraper le public parti en congés fin août. Car nous savons que le film bénéficiera d'un très fort bouche-à-oreille et que sa carrière se fera aussi sur la durée." Vendu dans le monde entier après une présentation en compétition officielle à Cannes, dont il fut l'un des grands favoris pour la Palme d'or, le film en a rapporté le grand prix, les prix Fipresci et François-Challais et la Queer Palm. Une caution qui permet à son distributeur de s'adresser prioritairement à un public cinéphile et urbain. Memento a su fédérer des partenaires nationaux puissants et prescripteurs pour élargir au plus grand public, tels France Inter, France 3, *Le Monde*, *Télérama* et LesInrocks.com. La sortie bénéficie des labels UGC M, On a vu on a aimé de MK2 et du soutien Actions Promotion de l'Alcae.

AU-DELA DE LA COMMUNAUTÉ LGBT

Ce drame historique conte en fait l'engagement original des premiers militants d'Act Up, à une époque, l'aube des années 1990, où le Sida faisait des ravages dans l'indifférence totale. Le distributeur reconnaît qu'un travail poussé avec les associations, dont Act Up, est "fondamental dans le lancement. 120 battements par minute fédère bien au-delà de la communauté LGBT": tous les engagements citoyens et mouvements militants se retrouvent dans le discours du film, un vrai plaidoyer pour la reprise en main du politique par le collectif", poursuit Alexandre Mallet-Guy. En outre, l'aura cannoise assurant une belle couverture médiatique, la promotion compte aussi une vaste campagne presse, avec des achats en soutien dans *Télérama*, *L'Obs*, *Les Inrocks*, *Le JDD*, *Le Monde*, *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, *Le Figaro*, ainsi que sur AlloCiné. Hors média, le lancement sera appuyé par la sortie de la bande-originale (Blasckstrobe Records) en digital, CD et vinyles le 18 août, un livre de Didier Lestrade sur l'histoire d'Act Up (Denoël) à la fin du mois et la première diffusion en clair, sur Arte, d'*Eastern Boys* de Robin Campillo la veille de la sortie. Le réalisateur et ses acteurs ont accompagné une grande tournée province avec débats dans près d'une vingtaine de villes, cumulant déjà 10 000 entrées en avant-première. Enfin, un affichage national et massif, "en amont et en aval de la sortie", interviendra dès S-2 avec 1 500 faces en gares, pour accompagner les flux voyageurs, suivi par 700 faces métro et 500 kiosques à Paris à S-1 et 400 faces en kiosques province à S+1. ❖